

## ÉTAPE N°5

### Question de corpus culturel

Cette séance, axée sur l'enseignement de l'histoire des Arts, permet de faire une mise au point sur un mouvement littéraire et culturel – le Romantisme – tout en procédant à un bilan sur le paysage-état d'âme.

#### **Documents**

- > Caspar David Friedrich, *Le voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818, collection Hamburger Kunsthalle, Hambourg. (reproduction disponible sur le site du Hamburger kunsthalle : [http://www.hamburger-kunsthalle.de/index.php/19th\\_Century.html](http://www.hamburger-kunsthalle.de/index.php/19th_Century.html) )
- > Frantz Schubert, *Die Winterreise n° 7*, « Auf dem Flusse », 1829
- > Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1836

**Sujet** : comment ces trois documents mettent-ils en relation l'homme et la nature ?

Exemple de correction

- I). Le sujet au centre de la nature
- II). Un paysage mélancolique
- III). La nature, reflet de l'âme

**Sur le fleuve**

Toi qui si gaiement murmurait,  
Toi, fleuve clair et sauvage,  
Comme tu es devenu calme,  
Tu pars sans adieux.

D'une croûte plus dure, plus raide  
Tu t'es recouvert  
Tu es froid et immobile  
Enfoncé dans le sable.

À ta surface je grave  
Avec une pierre acérée  
Le nom de ma bien-aimée,  
Et l'heure et le jour :

Le jour de la première rencontre,  
Le jour de mon départ ;  
Autour du nom et des chiffres  
Se mêle un anneau brisé.

Mon cœur, en ce fleuve  
Reconnais-tu ton image ?  
Sous sa croûte  
S'enfle-t-il aussi tumultueusement ?

**Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*, 1836**

---

*Quand au sommet du plateau je contemplai la vallée une dernière fois, je fus saisi du contraste qu'elle m'offrit en la comparant à ce qu'elle était quand j'y vins: ne verdoyait-elle pas, ne flambait-elle pas alors comme flambaient, comme verdoyaient mes désirs et mes espérances? Initié maintenant aux sombres et mélancoliques mystères d'une famille, partageant les angoisses d'une Niobé chrétienne, triste comme elle, l'âme rembrunie, je trouvais en ce moment la vallée au ton de mes idées. En ce moment les champs étaient dépouillés, les feuilles des peupliers tombaient, et celles qui restaient avaient la couleur de la rouille ; les pampres étaient brûlés, la cime des bois offrait les teintes graves de cette couleur tannée que jadis les rois adoptaient pour leur costume et qui cachait la pourpre du pouvoir sous le brun des chagrins. Toujours en harmonie avec mes pensées, la vallée où se mouraient les rayons jaunes d'un soleil tiède, me présentait encore une vivante image de mon âme.*

Extrait du *Lys dans la vallée* d'Honoré de Balzac, édition Furne, 1844, p. 351-352 (page 115-116 du fac-similé de l'édition Furne en ligne sur [www.lysdanslavallee.fr](http://www.lysdanslavallee.fr)).